

AU SERVICE DE SAGIR

EXTRAIT DE PRESSE

8

Monsieur le Président de la Fédération
Départementale des Chasseurs

A l'attention du Responsable SAGIR

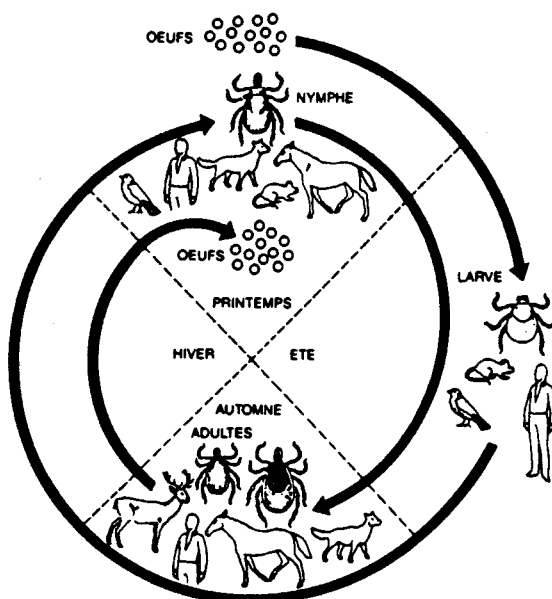
DU N° 317
OCTOBRE 1988 de la revue

forêts de france



Reproduction autorisée avec indication précise de la source (journal ci-dessus mentionné)

un spirochète, des tiques et des hommes



CYCLE DE VIE DE LA TIQUE
VECTEUR DE LA MALADIE DE LYME

Actuellement,
une grande campagne
d'information,
sous l'égide
du ministère de la Santé
et du ministère
de l'Agriculture
et de la Forêt
avec les centres
hospitaliers concernés,
vise à prévenir
la maladie de Lyme
qui peut être contractée
dans nos forêts.

Dans une circulaire
du 4 août, le ministère
de l'Agriculture
l'a ajouté à la liste
des maladies
professionnelles
agricoles.

Cette maladie est transmise par la
piqûre d'une tique porteuse d'un spi-
rochète (bactérie) qu'elle héberge.
Pour éviter tout problème, il suffit
de se promener dans ces zones en
portant un pantalon et des chaus-
sures et de rester vigilant quant aux pi-
qûres de tiques.

PAS TOUTES LES TIQUES

Même si fort heureusement toutes les
tiques ne sont pas porteuses de ce
spirochète, ces tiques infectées se
rencontrent dans toutes les zones
tempérées et boisées par temps chaud
et humide (en France : de juin à octo-
bre) et cela d'Europe aux USA, en
passant par la Chine, l'Union Sovié-
tique et l'Australie. En 1975, on com-
ptait 59 cas aux Etats-Unis, en 1985,
863. En France, à l'hôpital Claude Ber-
nard, à Paris, on enregistrait 272 cas
en 1986.



IXODES
DAMMINI

Tique qui transmet le spirochète res-
ponsable de la maladie de Lyme. A gauche
la tique à taille réelle, à droite, tique
gorgée de sang.

La maladie de Lyme se manifeste comme suit :

— au premier stade apparaît un rougeur, deux à trente jours après la morsure de la tique : c'est ce qu'on appelle un érythème migrant (1). Il est caractérisé par une couronne rouge dont les bords sont légèrement surélevés et qui peut atteindre jusqu'à 40 cm de diamètre. Cet érythème est indolore et ne procure aucune démangeaison. Les malades sont, en général, très fatigués, fiévreux, avec des frissons, des maux de tête douloureux, des courbatures. On relève alors des spirochètes vivants dans le liquide céphalorachidien. La rougeur disparaît spontanément en quelques semaines et dans 25 à 50 % des cas, on observe des lésions cutanées à d'autres endroits du corps. Il arrive parfois qu'aucun symptôme n'apparaisse. A ce stade, le diagnostic de la maladie est très difficile car l'examen sanguin reste négatif. Seul un questionnaire assidu du praticien et le souvenir d'une piqûre de tique peuvent amener les soupçons :

— la seconde phase (qui n'existe pas forcément dans tous les cas) est caractérisée par des complications neurologiques graves et des douleurs musculaires non localisées : méningites et autres problèmes au niveau du cerveau. A ce stade, certains patients peuvent avoir une hypersensibilité cutanée au toucher et à la température. On observe que dans ce cas, environ 5 % des malades présentent des palpitations, des essoufflements et une irrégularité du pouls ;

— à la troisième phase, des arthrites apparaissent. Des signes de polyarthrite rhumatoïde juvénile (2) peuvent surgir 6 mois, voire deux ans, après l'éruption initiale chez 60 % des personnes qui n'ont pas été traitées. La polyarthrite est localisée aux genoux et aux grosses articulations. Les malades sont somnolents, cyclothymiques (3), ont des pertes de mémoire et de la difficulté à se concentrer.

DIMINUER LES COMPLICATIONS

Il est évident qu'un traitement lors des premières phases diminue les complications neurologiques, cardiaques et rhumatismales. Ce n'est qu'à la troisième phase que l'on hospitalise le patient pour lui administrer les antibiotiques par voie intraveineuse.

Mais phénomène surprenant ! Lorsque l'on commence à soigner le patient, on observe une aggravation momentanée des symptômes : c'est la réaction de Jarish Herxheimer. Cette réaction est bien connue chez les syphilitiques. La syphilis est due aussi à un spirochète qui présente des symptômes comparables à ceux de la maladie de Lyme : une éruption, des atteintes articulaires et des complications neurologiques.

Mais la maladie de Lyme n'est pas encore bien maîtrisée. Il faut donc rester particulièrement vigilant dans les régions (la plupart des départements français) où l'on a décelé des cas de cette maladie.

En fait, la maladie de Lyme n'est connue que depuis une dizaine d'années aux Etats-Unis. Et c'est l'aboutissement de longues recherches et collaboration entre spécialistes qui a permis de la découvrir.

IL Y A 13 ANS

Il faut remonter à novembre 1975 dans le Connecticut (USA) où l'alerte fut donnée. Des adultes et des enfants de la ville de Lyme souffraient de polyarthrite rhumatoïde juvénile et avaient des handicaps physiques très importants. Les épidémiologistes soupçonnèrent alors une toxine dans l'environnement ou le début d'une épidémie. Après recherche, on conclut à l'apparition d'une nouvelle maladie que l'on appela du nom de la ville : la maladie de Lyme.

UN POINT COMMUN

Un point commun à chaque malade apparaissait : un érythème chronique. Ce n'est que deux ans plus tard, en 1979, que le professeur A. Steere découvrit que cet érythème venait de la piqûre d'une tique. Là Willy Burgdorfer, spécialiste des maladies propagées par les tiques, nota, en broyant leur tube digestif de longs spirochètes de forme irrégulière. En 1984, Russel Johnson et ses collègues de l'université du Minnesota déterminèrent l'espèce de ces spirochètes appartenant au genre *Borrelia*. Ils l'appellèrent *Borrelia burgdorferi*, en l'honneur de W. Burgdorfer qui l'a découvert.

Borrelia burgdorferi fut très difficile à détecter. Il mesure 0,03 mm de long et 0,18 à 0,25 micromètre (4) de diamètre. On essaya ensuite de localiser la tique dans la nature. On l'a rencontré à tous les stades de son développement sur de nombreux mammifères (principalement les mulots, souris, cerfs, chevreuils). Ce sont les larves et les nymphes des tiques qui se nourrissent en suçant le sang et parfois viennent sur l'homme à qui elles transmettent la maladie. On a constaté, dans les régions où la maladie de Lyme est endémique que 80 à 90 % des tiques hébergent le spirochète en cause, dans leur tube digestif. Attention aussi aux animaux domestiques où les tiques aiment à se nicher.

PAR ANTIBIOTIQUES

Si la maladie de Lyme se soigne facilement par antibiotique, il faut rester vigilant lors des sorties en forêt. On peut recommander aux bûcherons, gardes forestiers, promeneurs, de porter un pantalon et des bottes. Et bien sûr consulter un médecin après piqûre de tique et apparition de manifestations cutanées initiales, pour éviter toute complication. ■

G. B.

(1) *Erythème migrant* : congestion cutanée caractérisée par une rougeur superficielle.

(2) *Polyarthrite rhumatoïde juvénile* : polyarthrite très rare chez les enfants.

(3) *Cyclothymique* : personne connaissant des périodes de grande excitation suivies de dépression.

(4) Un micromètre est égal à 0,001 mm.